

Dans ma poitrine verte
il pousse des routes
J'ouvre la porte qui me traverse
une caravane y entre,
tout un champ d'herbes se dénoue
Au sens respiratoire : une symétrie profonde.
On touche une cloche, ça sonne
un petit oeuf fraîchement pondu
Un panier rempli d'eau se pose
devant un arbre à demi-nu
Parce qu'on est né au même endroit,
on danse
Une racine qui ne s'en va pas
diminue la distance
entre les branches et moi.

Dorothee Volut



illustration MO

Allez, hop ! une petite promenade ...

Pour faire découvrir ce texte à vos élèves, je vous propose un *pas à pas*.

Que chacun·e chacune s'installe debout, à un endroit de la salle. Vous lirez le début du texte *leeennement* (jusqu'à « respiration profonde » par exemple) : un mot après l'autre en variant peut-être le rythme.

À chaque mot, un pas puis un arrêt.



Dans ma poitrine verte il pousse des routes J'ouvre la porte qui me traverse

Pour la suite du texte, poursuivez la lecture en détachant les mots les uns des autres, mais en proposant aux enfants de se déplacer en liant leurs différentes postures.



Composez un grand cercle pour parler du texte. Demandez aux enfants de citer à tour de rôle un mot entendu dans le texte. Notez ces mots sur une grande feuille (il y aura peut-être des redites; à noter tout de même).

Toujours en cercle, et debout, à tour de rôle, chacun·e fera un pas en avant dans le cercle dira son mot, y associera un geste et reprendra sa place. Toute la classe fera alors un pas en avant, répètera le mot « en chœur » et reproduira le geste ensemble.

Affichez le texte et relisez-le entier.

Une visite intérieure

Lisez une nouvelle fois le texte et demandez aux élèves d'exprimer les images que celui-ci fait naître pour eux et pour elles.

Qu'y a-t-il dans cette poitrine ?

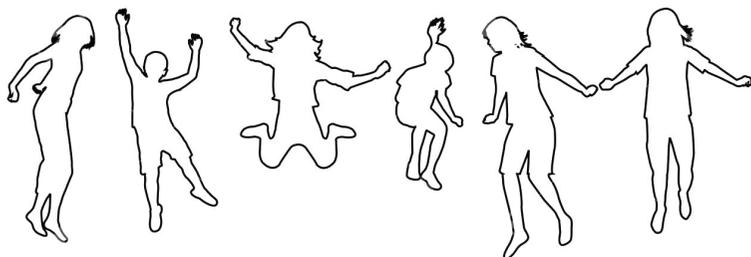
Comment sont ces *routes, cette caravane, ces herbes,...* ?

Quel son a *cette cloche* ?

Quelle sensation est associée à ce *petit œuf* ?

Proposez aux enfants de dessiner le contour de leur silhouette sur une feuille A3 et d'y dessiner leur « paysage intérieur ». Qu'ont-ils et qu'ont-elles dans les pieds ? dans la tête ?...

Vous pourriez le faire aussi, qu'en dites-vous ?



La vue extérieure

Chaque dessin sera tour à tour affiché au tableau pour être regardé par toute la classe. Tous les élèves, à l'exception de l'enfant qui a produit le dessin, pourront répondre aux questions « qu'est-ce que vous voyez ? », « à quoi ce dessin vous fait-il penser / à quoi ces illustrations vous font-elles penser ? ». Prévoyez sans doute plusieurs sessions.

Notez peut-être certaines formulations qui pourront aider à écrire ensuite (on voit / on entend / ça va vers / c'est comme /...)

Ces commentaires enrichiront le dessin puisque chacun et chacune y verra, y interprètera des choses différentes. Ce ne seront pas forcément celles qu'avait imaginées le dessinateur ou la dessinatrice. Ce sera l'occasion de percevoir combien nos perceptions varient d'une personne à l'autre et combien l'interprétation est personnelle. L'occasion aussi de construire un regard collectif composé de l'ensemble des interprétations.

Comme lorsqu'on lit un poème ...!

Un paysage personnel

Chaque enfant reprendra son dessin, enrichi des commentaires des *regardeurs* et *regardeuses*.

Pour les enfants qui savent lire et écrire

Notez au tableau les formulations relevées lors des séances de commentaires en complétant la liste avec, par exemple,

- dans ma ... dans mon ...
- j'ouvre ...
- on trouve ...
- on peut toucher ...

Invitez les enfants à écrire un texte à partir de leur illustration en recourant éventuellement aux formulations notées et en utilisant peut-être les apports reçus lors des commentaires.

Pour les enfants qui ne savent pas encore lire ou écrire

Procédez par dictée à l'adulte d'une phrase qui à compléter :

Dans ma/mon ...

Notez chaque phrase sur une bande de papier et composez un poème avec toutes les phrases.



illustration Cent mille milliards de
poèmes - R. Queneau

Une photo de voyage

Vous connaissez **Photo-poème**, l'invitation lancée par l'OCCE et le Printemps des poètes ?

Chaque année, les classes sont appelées à contribuer à une mosaïque d'images autour d'un poème.

Au printemps 2025, la mosaïque sera créée autour de textes de Dorothée Volut (*Dans ma poitrine* ou parmi les 4 autres extraits en fin de dossier).

Voici, par exemple **la mosaïque 2024**, autour du texte **Les Cils de Timotéo Sergoï**.



Alors, à vous de jouer !

Voici la règle :

Il est possible de **s'inscrire dès aujourd'hui**,

et de déposer sa photo jusqu'au 28 mars 2025.

- La classe s'achemine vers une photo unique.
- C'est donc à la classe de s'organiser pour un projet commun et partagé, coopératif (non non, on n'organise pas un concours de classe pour choisir la plus belle photo individuelle ! ...).
- La photo peut être une « saisie » de la réalité ou la photographie d'une création (une création plastique en volume, une scène de théâtre-image, une installation, une accumulation, un détail agrandi...).
- Ce n'est pas forcément une « illustration » au sens conventionnel, qui redirait en dessin exactement la même chose que ce que disent les mots du poète...
- Plutôt donc un écho, une correspondance visuelle, une résonance : les images que cela déclenche en nous, sur un mode sensoriel et sensible...
- Puisez dans vos captures de mots, dans vos gestes dansés, dans les mises en voix collectives...
- Et peut-être que votre Photo-Poème, sera en noir et blanc, ou de bien d'autres couleurs...

<https://www.photo-poeme.fr/>

Dans ma poitrine verte
il pousse des routes
J'ouvre la porte qui me traverse
une caravane y entre,
tout un champ d'herbes se dénoue
Au sens respiratoire : une symétrie profonde.
On touche une cloche, ça sonne
un petit oeuf fraîchement pondu
Un panier rempli d'eau se pose
devant un arbre à demi-nu
Parce qu'on est né au même endroit,
on danse
Une racine qui ne s'en va pas
diminue la distance
entre les branches et moi.

Dorothee Volut

Dans ma poitrine verte
il pousse des routes
J'ouvre la porte qui me traverse
une caravane y entre,
tout un champ d'herbes se dénoue
Au sens respiratoire : une symétrie profonde.
On touche une cloche, ça sonne
un petit oeuf fraîchement pondu
Un panier rempli d'eau se pose
devant un arbre à demi-nu
Parce qu'on est né au même endroit,
on danse
Une racine qui ne s'en va pas
diminue la distance
entre les branches et moi.

Dorothee Volut

4 extraits proposés par Dorothée Volut choisis parmi ses poèmes, pour les classes

Un extrait de *Lettres Pauvres*, édité par Le Centre de Création pour l'Enfance

Aujourd'hui, j'ai tracé le mot
poésie avec mon doigt sur un pare-brise
dans le givre matinal
Plus loin,
j'ai entendu quelqu'un qui grattait
pour arracher la page.
Le visage des enfants, comme ça,
à quelques centimètres du tien,
qui te dit – le visage –, très lentement :
"je veux ajouter quelque chose"
, je fais le scribe ça me suffit.
Si je pouvais ne faire que ça
et qu'on me dise ce que je dois écrire
Je resterais bien assise sur ma petite chaise en bois
avec le feutre et le carnet
et qu'on me dicte la vie telle qu'elle est : vraie.
Avec ses mots très simples
très rouges très bleus très jaunes
ses mots primaires, comme le fut la forêt.
Lettres simples comme
triangle, rond, carré
hêtre, chêne, marronnier.
[...]

Extrait de *Dans tes yeux*, édité par L'Atelier des Noyers

[...]
Dans tes yeux je vois la paix des questions-réponses
étendue dans le hamac de tes grands cils
*
Dans tes yeux je vois astres et planètes
je me mets sur orbite
m'accroche à tes comètes
*
Dans tes billes, ça brille
*
Dans tes yeux A B C D
E F G H I J K
L
M N O
P Q R S T
U
V
W
X Y
Z dans tes yeux, à chaque minute, le monde s'écrit
[...]

Un extrait d'*Alphabet*, Eric Pesty Editeur

Si je me repliais sur moi-même, mon oeil droit
viendrait toucher mon oeil gauche, ma main droite
ma main gauche, mon pied droit mon pied gauche.
Je serais comme ces petits bonshommes en papier
découpé dont on fait des guirlandes pour figurer
des farandoles de danseurs. A la fin qui me mettra
un châle sur les épaules et conduira la charrette ?